



**KEVIN SERAPHIN**

**76**

**SERAPHIN**

De passage en France, l'intérieur des Wizards, Kevin Séraphin a fait le tour des médias pour s'expliquer sur sa saison et son actualité. Kevin a bien entendu pris du temps pour 5 Majeur. Entretien !

WASHINGTON  
**itw**  
WIZARDS



# SE RA PHI N



« **Mon but est de réussir, je suis ambitieux** »

De passage en France à la suite de la saison NBA, l'intérieur des Wizards, Kevin Séraphin a fait le tour des médias pour s'expliquer sur sa saison et son actualité. Kevin a bien entendu pris du temps pour 5 Majeur. Entretien !

**5 Majeur :** Comment peux-tu résumer ta saison ?

**Kevin Séraphin :** J'ai la sensation que c'est une saison qui m'a permis d'avancer, car c'est la première fois que je peux faire une saison complète. J'ai joué 79 matches avec un vrai temps de jeu. Cela m'a permis d'apprendre beaucoup, le tout en ayant des hauts et des bas. Je suis encore en apprentissage, même si je commence à avoir un peu d'expérience. Je suis encore jeune.

**On a l'impression que tu as pu confirmer ta fin de la saison passée où tu avais cartonné. Qu'as-tu appris de cette première vraie saison pleine ?**

C'est toujours difficile de dire « j'ai appris ci et ça ». Tu sais juste que tu fais de ton mieux, que tu as plus confiance en toi, que tu fais de meilleurs choix. Je crois que j'ai pas mal appris sur la routine. C'est important. Une saison de 82 matches, c'est très long. Avoir une routine, c'est très important car ce sont plein de petits détails auxquels tu ne fais pas gaffe quand tu arrives en NBA, mais qui peuvent faire la différence quand tu acquiers de l'expérience. Tu as vraiment besoin d'avoir une vraie routine.

**C'est un discours que les joueurs d'expérience tiennent. Est-ce que les autres français – Tony Parker, Boris Diaw ou Ronny Turiaf –, ainsi que tes partenaires t'en ont parlé depuis que tu es en NBA ?**

Oui, bien sûr. Je l'ai entendu, mais je ne l'ai pas forcément appliqué tout de suite. Mais là, pour l'avoir appliqué moi-même, je me rends compte des choses. L'année dernière, quand je parlais avec Ronny, il me disait : « tu verras, 82 matches, c'est long Kev ». Je lui répondais : « T'inquiètes pas, ça ira ». Là, cette année, je me suis rendu compte que c'était vraiment le cas, qu'au milieu de la saison, tu te sens fatigué. Il faut bien dormir, bien manger, bien se reposer. C'est long. Si tu ne gères pas bien cela, tu connais des hauts et des bas.

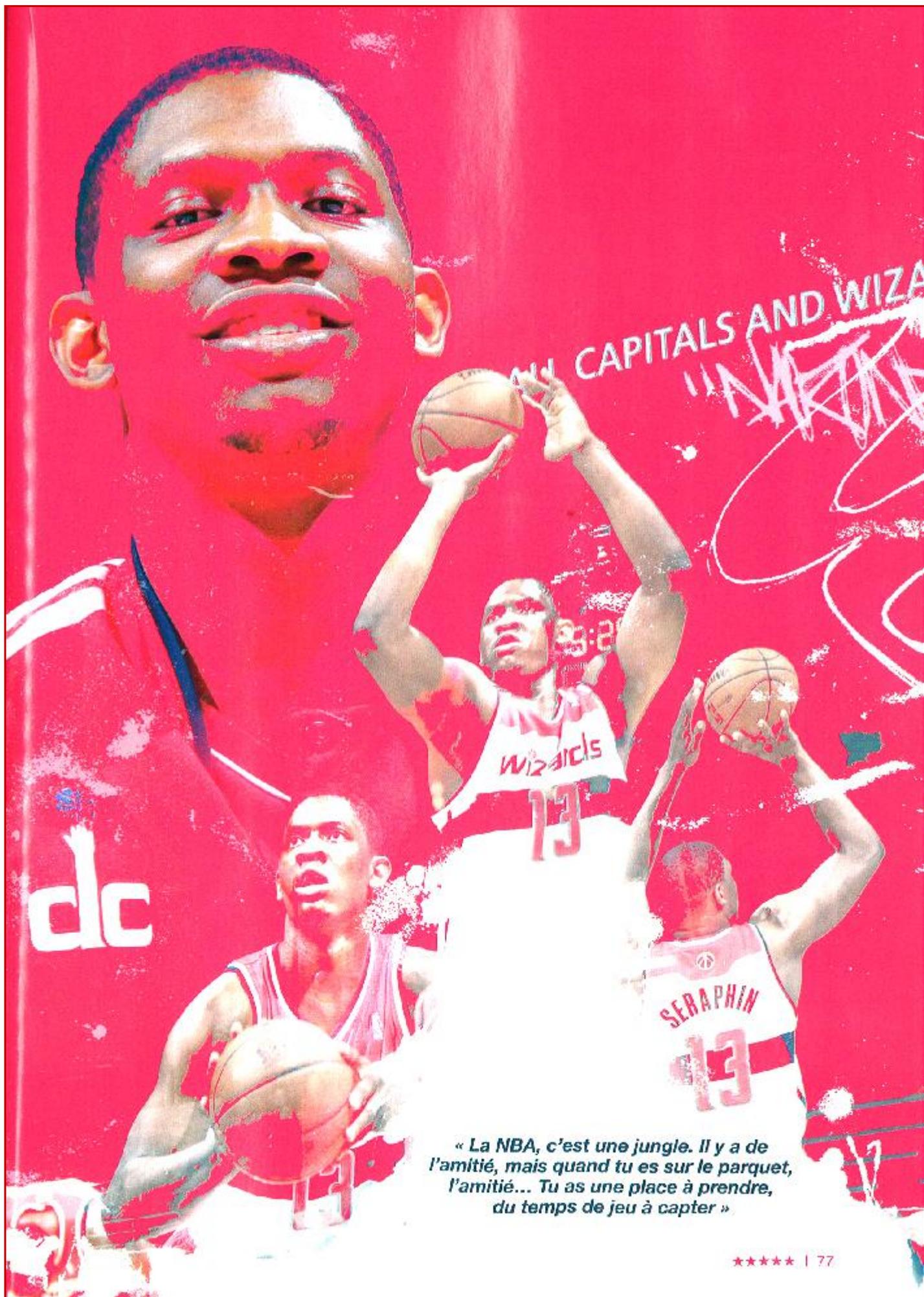
**Ce sont des choses que tu n'avais pas pu vérifier lors de tes deux premières saisons ?**

C'est clair car avant cette année, je n'avais pas joué beaucoup lors de ma saison (rookie) tandis que l'année dernière, le championnat avait été tronqué en raison du lockout. Là, c'était vraiment la première fois que je faisais une saison complète. Je dois me servir de ce que j'ai appris cette année, de ce que j'ai vu, des erreurs que j'ai commises pour ne pas les refaire l'année prochaine.

**Qu'est-ce que tu as fait comme erreurs ?**

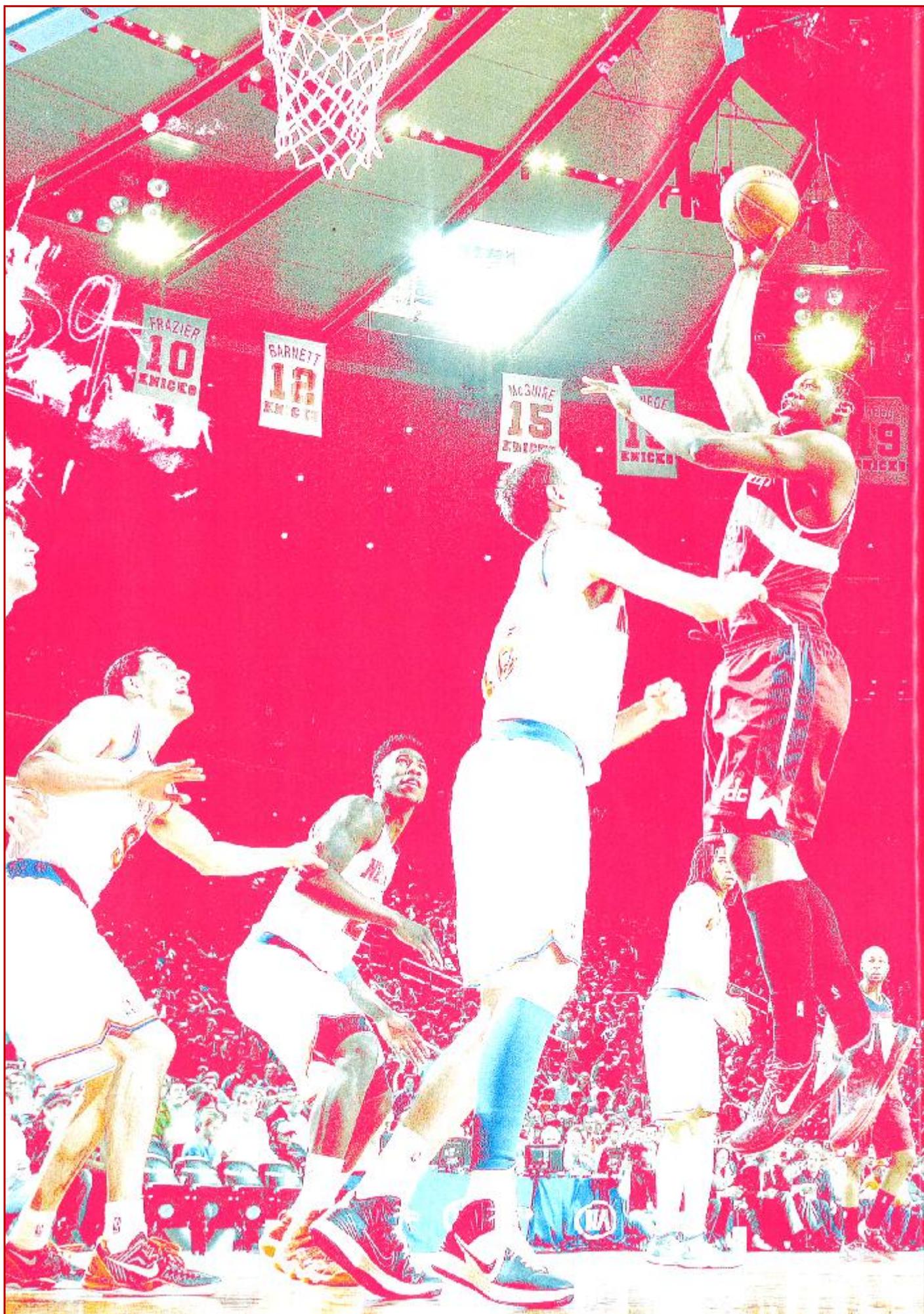
**Tu parles au niveau de préparation physique ? De l'attitude ? D'autres choses ?**

Ce n'est pas vraiment de la préparation physique, mais il y a des détails... (il réfléchit)... par exemple, bien dormir, dormir plus. Ce sont des détails auxquels tu ne fais pas attention au début de ta carrière. Après, je ne vais pas non plus me coucher à 17h tous les soirs. Mais je vais me coucher plus tôt. Car tu te dis que chaque petit détail que tu peux gratter te fera le plus grand bien. Je me suis également amélioré sur la nourriture. J'ai engagé un chef pour bien gérer à ce niveau-là. Je dois progresser sur ma routine également, car elle n'est pas encore parfaite. ➤



*« La NBA, c'est une jungle. Il y a de l'amitié, mais quand tu es sur le parquet, l'amitié... Tu as une place à prendre, du temps de jeu à capter »*

★★★★★ | 77





**« Chaque petit détail que tu peux gratter te fera le plus grand bien. Je me suis également amélioré sur la nourriture. J'ai engagé un chef pour bien gérer à ce niveau-là. Je dois progresser sur ma routine également, car elle n'est pas encore parfaite »**

**Qu'est-ce que l'arrivée du chef, que tu as engagé, a changé au niveau de ta diététique ?**

Avant, ce n'est pas que je la sais n'importe quoi. Je mangeais bien mais je mangeais beaucoup. Je ne gère pas la quantité alors que là, avec lui, j'ai la bonne quantité dans mon assiette. Il faut pouvoir bien manger et surtout respecter la bonne quantité. On dit qu'il ne faut pas manger de hamburgers par exemple, mais en manger un, ça ne te fait pas de mal. Si tu en manges 12, c'est autre chose. Je devais juste trouver le bon équilibre. Je ne pas sentir la sensation d'avoir faim. Avec le chef, j'ai ce qu'il faut maintenant.

**Qui t'a conseillé pour que tu décides de recruter un chef ?**

Mon préparateur physique. Chez les Wizards, nous sommes plusieurs à en avoir un.

**Considères-tu Nenê ou Emeka Okafor comme des modèles, des mentors ou des concurrents ?**

Ce sont des gars qui me permettent de progresser. Ce ne sont pas mes ennemis, mais si je veux un jour les surpasser, je dois les connaître au maximum. Tous les trois, on se connaît par cœur. Mon projet, c'est d'apprendre sur eux, de les regarder, d'immaginer de l'expérience. Emeka peut m'apporter énormément en défense, aux rebonds, aux contres. Nenê, lui, m'apporte sur le jeu offensif.

**Avec ces deux joueurs, tu as deux types de jeu opposés. C'est un plus pour parfaire ta formation ?**

C'est clair que ce sont deux exemples opposés sur des secteurs essentiels du jeu. J'apprends d'eux. Mais, c'est certain qu'ils sont aussi mes concurrents. La NBA, c'est une jungle. Il y a de l'amitié, mais quand tu es sur le parquet, l'amitié... Tu as une place à prendre, du temps de jeu à capter.

**Les relations en NBA sont-elles complexes ?**

**On peut le penser, car c'est un sport collectif où un groupe se doit d'être soudé, mais en même temps, chacun a des ambitions personnelles ?**

C'est vrai. Me concernant, je ne suis pas quelqu'un de faux. Dès qu'Emeka ou Nenê font un bon match, je suis sincèrement content pour eux. Je ne suis pas du genre à souffrir de la blessure d'un autre joueur pour avoir sa place. Mais, c'est clair que je veux leur place. D'ailleurs, Nenê me le dit souvent : « Moi, je veux que tu taffes dur pour prendre ma place ».

**Nenê a toujours tenu des propos positifs à ton égard. Vous semblez avoir une relation particulière ?**

Toujours en effet. Mais Emeka aussi en tient sur moi. Avec Emeka, en début de saison, nous n'étions pas très proches. Nous nous sommes vraiment rapprochés au cours de la saison. Avec Nenê, c'est différent. Il dit les choses comme il faut, quand il faut. Il me parle positivement, mais quand il a des critiques à me balancer, il n'hésite pas. Une fois, cette saison, il m'a clairement engueulé. Il veut que je réussisse. Ceux qui veulent vraiment ta réussite te disent toujours la vérité, qu'elle soit bonne ou mauvaise.

**Vos liens avec Nenê dépassent-ils le cadre du sport ?**

Avec lui, c'est vrai que ça a tout de suite collé. Nous avons des affinités communes du fait qu'on vient tous les deux du même coin ou presque (Ndr : Kevin est originaire de Guyane, Nenê, lui, vient du Brésil). Dès qu'on s'est rencontrés, on a parlé, c'était fort tout de suite. Pour moi, c'est quand même un exemple. Le lien s'est créé automatiquement.

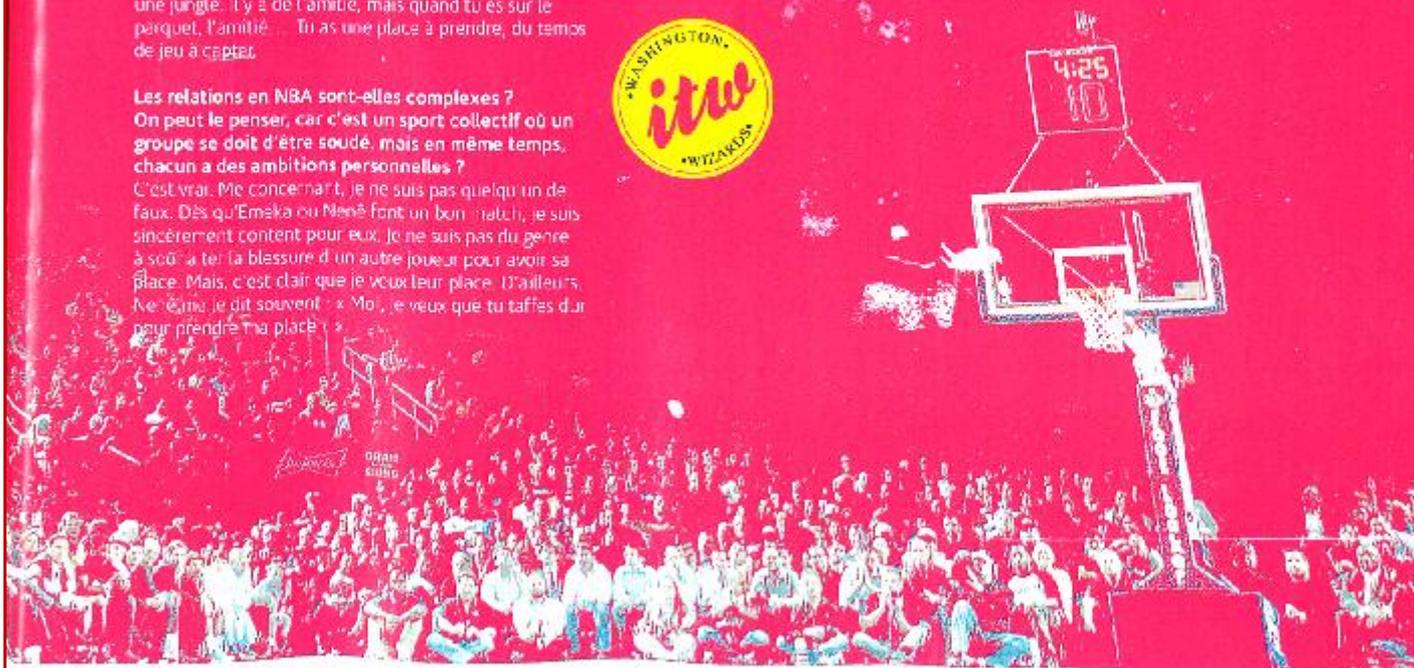
**Avec Emeka, par contre, comme tu le disais, ce fut différent.**

Oui, la découverte s'est plutôt faite après le milieu de la saison. Ce fut progressif. En fait, petit à petit, j'ai commencé à lui poser plein de questions, notamment sur la défense, sur le placement défensif, mais aussi sur des choses extra-sportives, comme sur les contrats, la façon de les gérer, des détails à ne pas oublier. Je lui parle de tout, ce n'est pas tabou. Sur les contrats, Emeka, tout comme Tony ou Boris d'ailleurs, connaît beaucoup de choses. Si je ne leur pose pas ces questions maintenant, je ne le ferai jamais.

**Tu viens de terminer ta 3ème saison. Ta franchise t'a prolongé automatiquement pour la saison prochaine.**

**Est-ce que tu sens déjà une pression sur tes épaules pour cette dernière année de ton contrat de rookie ?**

Non. Je sais que les Wizards attendent beaucoup de moi. Mon coach me l'a dit avant de partir : « tu n'es plus le petit jeune maintenant. Tu vas entrer dans ta 4ème année. Tu es déjà un bon joueur, mais là, tu vas devoir confirmer et t'imposer ». Ce n'est pas une pression, mais bon, je sais que je dois faire quelque chose, que je dois travailler encore plus. Mais je ne ressens pas de pression à ce niveau-là. >





**KEVIN SERAPHIN**

Né le 7 décembre 1989  
Guyane - Guyane

Taille/Poids : 2,07m/124kg

Poste : Pivot

Draft : 17e position en 2010  
par les Chicago Bulls, transféré  
aux Washington Wizards

Stats 2012-13 :  
72mV9pts4,4reb10,8blk46,1%2pts64,3%1,1r7,8min

**Avec ce que tu as prouvé cette année, tu dois quand même avoir quelques certitudes sur ton jeu ?**

Oui. Je suis confiant de toute façon. J'ai une grosse confiance en moi. Je n'ai aucun doute. Je sais que je peux jouer en NBA. Je dois avoir les opportunités, les saisir, et surtout bien les rentabiliser.

**Pour préparer la prochaine saison, tu as fait un choix qui fait polémique en France, celui de refuser la sélection cet été pour rester travailler en France. Tu as reçu pas mal de critiques à ce sujet, au point de t'excuser sur ta page Facebook. La fédération a laissé entendre qu'elle espérait toujours te convaincre de changer d'avis. Pour toi, est-ce que cette décision est irrévocable ?**

Et fait, par rapport à mon message sur Facebook, j'ai été un peu choqué par tous les propos qui ont été dits. Je ne m'attendais pas à de telles réactions. Je ne refuse pas l'Equipe de France par orgueil ou juste par ce que je n'ai pas envie d'y aller ou que j'ai envie de prendre des vacances. Non, c'est uniquement parce que je suis dans une situation, aujourd'hui, où je dois un peu plus à moi. Je dois penser à ma carrière car je suis dans une période de transition. Cette 4ème année en NBA peut tout changer pour moi. Elle peut me dire en gros si dans les 3 années suivantes je serai soit un petit joueur qui sort du banc de temps en temps, soit un joueur majeur de mon équipe. Je n'ai pas envie d'être le genre de joueur dont on dit « il avait le potentiel, mais il n'a jamais percé et confirmé ». Je suis prêt à sacrifier un été par rapport à l'équipe de France pour réussir ensuite. Et plus, à Washington, tout le monde me fait comprendre que je dois faire ce sacrifice. Ce n'est pas simple. Mais, j'ai 23 ans, après, j'aurais au moins 10 ans d'Equipe de France ensuite. Je ne ferme surtout pas la porte à l'Equipe de France, bien au contraire. Mais pour cet été, j'ai beaucoup de projets pour m'améliorer et travailler mon jeu, notamment celui d'aller travailler avec Hakeem Olatunji.

**Tu peux comprendre que certains puissent être déçus de ton absence cet été en Equipe de France ?**

Bien entendu, que je comprends. Avant que je ne sois un joueur de NBA, j'étais un gros fan de l'Equipe de France. J'étais dans la situation de tout le monde. Quand je voyais un gars refuser la sélection, je me disais : « Pourquoi refuse-t-il l'Equipe de France ? Ce n'est pas possible ! ». Car tu n'es pas à leur place. Tu es chez toi, tu te dis « Si moi j'avais la chance d'aller en Equipe de France, jamais je ne refuserais une sélection ». C'est ce que je me disais. Maintenant, je suis de l'autre côté, et je me rends compte qu'il y a parfois des choix à faire. C'est certain, ce n'est pas forcément le meilleur choix pour beaucoup de personnes mais voilà, c'est celui que je fais. J'ai été honnête dès le début avec le staff de l'Equipe de France et la Fedé. Je n'ai pas cherché à jouer un jeu avec eux, à les faire attendre de ma décision, si je viens, si je ne viens pas. Je ne voulais pas faire attendre tout le monde pour, au final, en juillet, quand le sélectionneur a fait son groupe, dire que finalement, je ne viens pas. Ce n'est pas rétro d'agir comme ça, j'essais de l'être car je me vois en Equipe de France dans les 10 années à venir.

**C'est donc ce que tu as essayé d'expliquer sur Facebook ?**

Oui, car j'en ai eu ras-le-bol du harcèlement sur Twitter et Facebook. J'ai reçu énormément de messages, même via des tweets privés. Je me suis fait insulter en gros. On m'a aussi dit que je n'avais pas l'amour du maillot. Moi, ça me fait chier parce que ce n'est pas vrai. Je n'aurais pas réagi si c'était vrai. Mais quand je viens en Equipe de France, c'est pour aller au combat, tout le temps. Je ne fais pas les choses à moitié. D'où ma réaction.

**Pour revenir à la NBA, les Wizards ont foiré leur saison et ont déçu les observateurs qui vous voyaient plus hauts...**

(Il coupe) Je ne dirais pas « foiré ». Nous n'avons pas eu de chances avec les blessés en début de saison. Ça nous a fait mal. Nous avons eu beaucoup de blessés. Parfois, sur le banc, nous n'étions que deux. Tu joues à 7 en tout alors qu'une équipe de NBA, c'est 14-15 joueurs. Là, il y avait un gros souci car c'est dur de trouver un équilibre dans ces moments-là. Mais après, quand les blessés sont revenus, nous avons commencé à mieux jouer.

**« Je n'ai pas envie d'être le genre de joueur dont on dit « il avait le potentiel, mais il n'a jamais percé et confirmé ». Je suis prêt à sacrifier un été par rapport à l'équipe de France pour réussir ensuite »**

**Justement, ce n'est pas frustrant pour toi, car quand l'équipe tournait mal, tu cartonnais, mais quand elle a retrouvé son meilleur niveau, tu souffrais ?**

Je n'ai pas ressenti de frustration. C'est vrai que j'ai bien commencé la saison. Après, j'ai connu des moments de fatigue, je suis tombé malade. Mes performances ont été moins bonnes sur quelques matches. Après, c'est la NBA. Si tu n'es pas bon sur 4-5 matches, le coach cherche des solutions pour améliorer l'équipe. Il va te mettre sur le banc. C'est une question d'opportunités. Ça peut aller très vite. Celui qui entre marche bien, il reste. Tout le monde veut gagner, tout le monde a soif. Bien entendu, quand tu as un gars comme John Wall qui se blesse, ils ne cherchent pas à le remplacer. Mais je ne suis pas dans cette situation, je n'ai pas son statut. C'est le monde professionnel. Il faut être rentable, être efficace. J'aurais aussi dû mieux gérer mes mauvaises périodes, j'apprends de mes erreurs. L'an prochain, je ne devrais pas refaire les mêmes erreurs.

**Est-ce que tu peux déjà annoncer des objectifs précis pour la saison prochaine ?**

Non, là, je n'annonce rien. Je veux juste être en training camp et attendre. Je suis ambitieux, je vise haut, car je veux aller haut. Je ne suis pas arrogant, mais j'ai une énorme confiance en moi. Mon coach et le GM apprécient mon ambition. Mais parfois, c'est mal vu en France. Donc, je n'annonce pas que je veux devenir Most Improved Player comme l'an dernier, je ne regrette pas de l'avoir dit, mais là, je me concentre sur le jeu. Je rentre sur le terrain pour aider mon équipe, pour être efficace, pour représenter idéalement la France aux Etats-Unis. Mon but, c'est de réussir ! ■



